



PRESENTATION DU LIEUTENANT -COLONEL KAMAGATE HAROUNA

LES IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR LES OPERATIONS DE MAINTIEN DE LA PAIX

A l'instar des autres pays, la Cote d'Ivoire fait face aux effets émergents du réchauffement climatique. Les implications sécuritaires du changement climatique sont devenues un enjeu majeur pour de nombreux pays.

La préservation de l'environnement et la réduction de l'impact sur les écosystèmes des pays hôtes des missions de paix est une préoccupation majeure qui mobilise toutes les énergies, car elle est un facteur déterminant de la réussite des missions de paix.



PLAN

I-PROBLEMES RENCONTRES SUR LE TERRAIN A BRIA

**II- PROJECTION SUR UN TERRAIN AFFECTE PAR LE
RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE**

**III - ACCROITRE SON EFFICACITE ET SA RESILIENCE FACE A
CES ENJEUX**

**CAS DES FORCES ARMEES DE COTE D'IVOIRE FACE AU
CHANGEMENT CLIMATIQUE**

I-PROBLEMES RENCONTRES SUR LE TERRAIN A BRIA

- Les principaux problèmes rencontrés par l'armée liés au changement climatique sont les suivants :

1. Inondations

Des intempéries soudaines, typiques de la mousson en mai-septembre provoquent des inondations sur les infrastructures et les voies d'accès, rendant impossible le déplacement des troupes et du matériel.

Les voies impraticables ralentissent les convois et endommagent le matériel.

2. La chaleur intense

La zone d'opération se situe dans une localité semi-aride où les températures varient souvent entre 39° - 40°

3. Dégradation des routes et la logistique plus lourdes

Infrastructures routières déjà fragiles, se dégradent sous l'effet des intempéries. Cela affecte les liaisons entre les bases (accès difficile en certaines zones, embourbement , augmentation des coûts d'entretien).

4. Accentuation des risques sanitaires

La prolifération des maladies du personnel (paludisme)

5. Tension croissante avec les civils

Les conflits pour l'eau, la terre ou le pâturage s'intensifient entre agriculteurs, éleveurs et milices.

LES PROBLEMES

LES IMPACTS SUR LA MISSION

Inondations et les routes impraticables

Immobilisations des troupes retard logistique
détérioration du matériels roulants et embourbement
causant des dommages sur les bas de caisse des Engins

Chaleur extrême car les températures varient entre 39° et 40° C

des risques sanitaires majeurs (le paludisme et les affections respiratoires e cutanées) gestion du personnel

Sècheresse

Terrain difficile ; poussière feu;

Reduction des rendements agricoles

Expose les populations et les rend plus vulnérable; cette situation pourrait impacter négativement notre mission

Déplacements internes et immigration des populations

Les tensions communautaires; risque des conflits pour le contrôle des ressources naturelles; la saturation des zones

Energies

Pannes fréquentes des GE; vulnérabilités des convois

II- PROJECTION SUR UN TERRAIN AFFECTE PAR LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE

- Se projeter sur un terrain de mission affecté par le changement climatique implique d'anticiper sur les impacts du contexte environnemental de la zone.

Cette anticipation consiste à :

- ✓ Comprendre le contexte climatique de la zone d'action ;
- ✓ Evaluer l'impact sur le personnel et les matériels ;
- ✓ Adapter les moyens à la situation ;
- ✓ Former les personnels à déployer sur les impacts environnementaux.



III - ACCROITRE SON EFFICACITE ET SA RESILIENCE FACE A CES ENJEUX

- ❑ le tri des déchets, les déchets sont triés selon les catégories pour permettre une meilleure prise en charge et le recyclage de ceux qui peuvent l'être,
- ❑ le recyclage de certains déchets, une seconde vie est donné aux objets du quotidien afin de prolonger leur utilisation et ainsi réduire l'impact sur l'environnement,
- ❑ la collecte des lubrifiants usagés, les lubrifiants notamment l'huile lors des vidanges et le carburant sont collectés pour empêcher leur infiltration dans la nappe ferrallitique ,
- ❑ le rationnement de l'eau, en période crise hydrique ou de sécheresse l'eau est rationnée afin d'avoir une utilisation rationnelle au regard de la situation du moment.



**CAS DES FORCES ARMEES DE COTE D'IVOIRE
FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE**

Adaptation des Infrastructures

Les forces armées de Côte d'Ivoire ont commencé à renforcer et à adapter leurs infrastructures militaires pour faire face aux effets du changement climatique. Cela inclut la construction de bases plus résilientes aux inondations, aux tempêtes et à d'autres événements climatiques extrêmes.

- ✓ Renforcement des infrastructures et des capacités militaires pour résister aux activités et événements liés au changement climatique extrême.
- ✓ Les forces armées ivoiriennes adoptent des pratiques plus durables, en s'inspirant du modèle Onusien .



2. Formation et Sensibilisation

Une importance croissante est accordée à la formation des militaires sur les questions environnementales et climatiques. Des programmes de sensibilisation et de formation sont mis en place pour préparer les forces armées à intervenir efficacement en cas de catastrophes naturelles exacerbées par le changement climatique.

- ✓ Les forces armées ivoiriennes comprennent de plus en plus l'importance du changement climatique et ses effets potentiels sur la sécurité nationale. Cela inclut des formations et des séminaires, des conférences à l'instar de celle qui nous réunit pour sensibiliser les soldats et les officiers sur les impacts du changement climatique.
- ✓ Intégration de modules de formation sur le climat dans les programmes de formation des militaires.



3. Collaboration Régionale et Internationale

La Côte d'Ivoire collabore avec d'autres pays de la région et des organisations internationales pour échanger des informations, des stratégies et des ressources. Ces collaborations permettent de renforcer les capacités nationales et de coordonner des réponses régionales face aux défis climatiques.

- ✓ Renforcement des partenariats avec d'autres pays à travers l'échange des informations, la sécurisation dans les zones frontalières impactées avec la mise en œuvre du dispositif ivoiro-ghanéen de surveillance des fleuves TANOÉ et BIA.
- ✓ La raréfaction des terres arables pousse les populations des zones frontalières de certains pays à mener certaines activités liées au travail de la terre en Côte d'Ivoire. Cela constitue une source de conflits frontaliers. Afin de résorber ces cas sinon de les réduire, la Commission Nationale des Frontières de Côte d'Ivoire a été créée. Son rôle est d'assister le Gouvernement dans la conception, la définition et la mise en œuvre des politiques et stratégie nationales de gestion des frontières ivoiriennes.



4. Surveillance et Gestion des Ressources

Les forces armées participent à la surveillance des ressources naturelles et à la gestion de l'eau, des forêts et des terres agricoles. Cette surveillance aide à prévenir les conflits liés à la rareté des ressources, qui peuvent être exacerbés par le changement climatique.

- ✓ Programmes de protection des zones sensibles et des ressources en eau (la Brigade Spéciale de Surveillance et d'Intervention (BSSI), dont une base avancée a été installée en janvier 2024, à Noé, par le Ministre des Eaux et Forêts, en vue de lutter contre la pollution des fleuves transfrontaliers, entre la Côte d'Ivoire et le Ghana.
- ✓ Il est important de relever les actions menées par une unité du Ministère de la Défense rattachée à la gendarmerie qui est le Groupement Spécial de Lutte contre l'Orpaillage Illégal (GS-LOI), créé en 2021. Matérialisé par l'interpellation de plus de 1 600 individus ; le déguerpissement de plus de 900 sites d'orpaillage illégal ; la destruction de nombreux équipements dont près de 4 200 dragues, 4 000 concasseurs, 1 800 motopompes et plus de 69 000 abris de fortune.

5 Interventions d'Urgence

Les forces armées ivoiriennes jouent un rôle crucial dans les interventions d'urgence lors de catastrophes naturelles. Elles sont souvent en première ligne pour apporter une aide humanitaire, évacuer les populations affectées et maintenir l'ordre en période de crise.

- ✓ Mise en place de plans d'urgence et de réponses rapides pour les situations de catastrophes naturelles. (**Plan ORSEC** : qui est l'Organisation de la Réponse de Sécurité Civile. Le but est de développer la préparation de tous les acteurs, publics ou privés, pouvant intervenir dans le champ de la protection des populations. L'objectif de ce dispositif est de mettre en place une organisation opérationnelle permanente et unique de gestion des évènements touchant gravement la population.)
- ✓ Les forces armées sollicitées pour des opérations humanitaires et de secours en cas de catastrophes naturelles (les inondations, c'est le cas avec le GSPM qui est un démembrement des forces terrestres ainsi que de l'UIGN) qui disposent des embarcations zodiacs pour secourir les victimes d'inondations en saison pluvieuse, notamment en mi-juin 2024 à Abidjan.
- ✓ Développement de capacités logistiques pour assurer une réponse rapide et efficace aux situations d'urgence.



6. Réduction de l'Empreinte Carbone

Dans un effort pour atténuer leur propre impact sur l'environnement, les forces armées ivoiriennes adoptent des pratiques plus durables, telles que l'utilisation des anciennes casernes de l'ONUCI bâti avec du matériel écologique.

- ✓ **Il faut dire que l'empreinte carbone des opérations militaires de nos forces armées est pratiquement nulle vue les moyens** et le type d'armement mis en œuvre.
- ✓ Cependant, l'on pourrait envisager l'installation de panneaux solaires et d'autres technologies propres dans les bases militaires.



Conclusion

Les forces armées de Côte d'Ivoire reconnaissent que le changement climatique constitue une menace complexe qui nécessite une réponse multidimensionnelle. En adaptant leurs infrastructures, en formant leurs personnels, en collaborant avec d'autres acteurs et en intervenant rapidement en cas de crise, elles travaillent à atténuer les risques et à renforcer la résilience face aux impacts sécuritaires du changement climatique.